

## QUINZAIN LITURGIQUE

*Jeudi, 1 mai.*—SS. Philippe et Jacques, Apôtres.

Saint Philippe, l'un des premiers apôtres appelés par le Sauveur, était né à Bethsaïde. "La familiarité que le Christ eut avec lui paraît en ce que plusieurs Gentils ayant désiré voir le Sauveur, vinrent s'adresser à Philippe, et que le Seigneur, voulant lui-même donner à manger dans le désert à une multitude de personnes, dit à cet apôtre: "Où achèterons-nous des pains pour donner à tout ce monde?" Après la Pentecôte saint Philippe évangélisa la Scythie où il opéra un très grand nombre de conversions. Etant venu à Hiérapolis, en Phrygie, il y fut crucifié pour le nom de Jésus-Christ. Son corps fut enseveli à Hiérapolis par les Chrétiens et, dans la suite des siècles, apporté à Rome, dans la basilique des Douze Apôtres, où ses reliques sont encore conservées avec celles de saint Jacques, dont on fait aussi aujourd'hui la fête.

Saint Jacques, parent de la Très Sainte Vierge et surnommée pour cette raison "frère du Seigneur", fut aussi appelé le Juste. Sa vie fut d'une grande austérité. Il fut le premier évêque de Jérusalem. Dans la controverse qui s'éleva au sujet de l'admission des Gentils dans l'Eglise, il prit le parti de ceux-ci et défendit qu'on leur imposât d'abord le joug de la loi mosaïque. Il est l'auteur d'une épître canonique.

"La sainteté de Jacques était si grande et si reconnue, dit la leçon du bréviaire, que beaucoup de personnes s'empressaient pour toucher le bord de son habit. Etant arrivé à l'âge de quatre-vingt-seize ans, ayant gouverné très saintement l'Eglise de Jérusalem durant trente années, comme il prêchait avec une constance merveilleuse que Jésus-Christ est le fils de Dieu, il fut d'abord assailli de pierres, et ensuite mené à l'endroit le plus élevé du Temple, d'où on le précipita. Il gisait étendu par terre, les jambes brisées et demi-mort, et il levait les mains au ciel et priait Dieu pour le salut de ses bourreaux, disant: "Pardonnez-leur, Seigneur; car ils ne savent ce qu'ils font". Il faisait cette prière, lorsqu'un foulon lui déchargea sur la tête un coup de son pilon, dont le saint mourut en la septième année du règne de Néron".

*Vendredi, 2 mai.*—Saint Athanase, Evêque et Docteur de l'Eglise.

Ce saint patriarche d'Alexandrie est célèbre par sa courageuse et indomptable défense de la foi contre l'hérésie d'Arius et aussi par les nombreuses persécutions qu'il souffrit de la part des empereurs ariens pour la cause de Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme. Sa science et son courage qui avaient brillé au concile de Nicée, avaient suscité contre lui la fureur des hérétiques.

Grâce à la protection divine et grâce aussi à sa présence d'esprit, le saint patriarche échappa toujours à ceux qui le recherchaient pour le mettre à mort. Mais il dut vivre bien des années en exil, pendant lesquelles il parcourut une grande partie du monde romain. C'est ainsi qu'il vint en Gaule et séjourna à Trèves. Pour se soustraire à ses ennemis il vécut longtemps caché dans une citerne et aussi plusieurs mois dans le sépulcre de son propre père. On signale comme un fait digne de remarque qu'il y ait réussi à finir sa vie dans sa ville épiscopale, qui était aussi sa ville natale, et à mourir dans son lit, après tant de courses en exil. De nombreux miracles témoignent de sa sainteté et ses écrits sont aussi profitables à l'Eglise pour l'entretien de la piété que pour la défense de la foi.

*Samedi, 3 mai.*—Invention de la Sainte Croix.

Voici comment le bréviaire nous raconte l'invention de la Sainte Croix, dont l'Eglise célèbre aujourd'hui la mémoire:

"Après l'insigne victoire que l'empereur Constantin remporta sur Maxence sous l'étendard de la Croix du Seigneur qui lui avait été divinement manifesté, sa mère Hélène, en ayant reçu l'avertissement en songe, se rendit à Jérusalem dans le but d'y faire des recherches pour retrouver la vraie Croix. Arrivée dans cette ville, elle fit abattre une statue de marbre qui représentait Vénus, et que les Gentils, afin d'abolir tout souvenir de la Passion de Jésus-Christ, avaient placée depuis environ cent quatre-vingts ans au lieu même où la Croix avait été plantée. Elle fit la même chose au lieu où était la crèche du Sauveur et en celui de la Résurrection, ayant fait ôter du premier l'idole d'Adonis et du second celle de Jupiter.

"Après qu'on eût nettoyé le lieu où devait se trouver la Croix, et que l'on eut creusé profondément, on tira de terre trois croix; mais le titre qui eût fait reconnaître celle du Seigneur se trouvait à part. Comme on était incertain sur celle des trois à laquelle ce titre avait appartenu, un miracle vint faire cesser les doutes. Macaire, évêque de Jérusalem, ayant adressé d'abord à Dieu ses prières, ordonna de faire toucher les trois croix, l'une après l'autre, à une femme qui était gravement malade. Les deux premières ne produisirent aucun effet; mais le contact de la troisième rendit subitement la santé à l'infirme.

"Hélène, ayant ainsi découvert la Croix instrument du salut, éleva au même lieu une église magnifique, où elle laissa une partie de ce bois précieux enchâssée dans un étui d'argent. Elle porta l'autre à son fils Constantin, et on la déposa à Rome, dans l'Eglise appelée de Sainte-Croix-en-Jérusalem, qui fut construite sur l'emplacement du palais de Sessorius, Hélène apporta encore à son fils les clous avec lesquels le très saint corps de Jésus-Christ avait été attaché à la croix. Constantin porta une loi qui défendait